



Le projet *Rooted in Trust (enraciné dans la confiance)* vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Mali, le projet *Rooted In Trust* se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus et de la réponse COVID-19 parmi les populations déplacées dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti et de Tombouctou.

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs de proximité et volontaires de l'ONG AMSODE, par les radios communautaires et par la surveillance de diverses plateformes et sites d'information (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires, histoires, etc.).

Au cours de la période du 27 novembre au 10 décembre 2020, 433 rumeurs sur la pandémie de la COVID-19 ont été recueillies auprès des déplacés internes dans les régions d'intervention du projet.

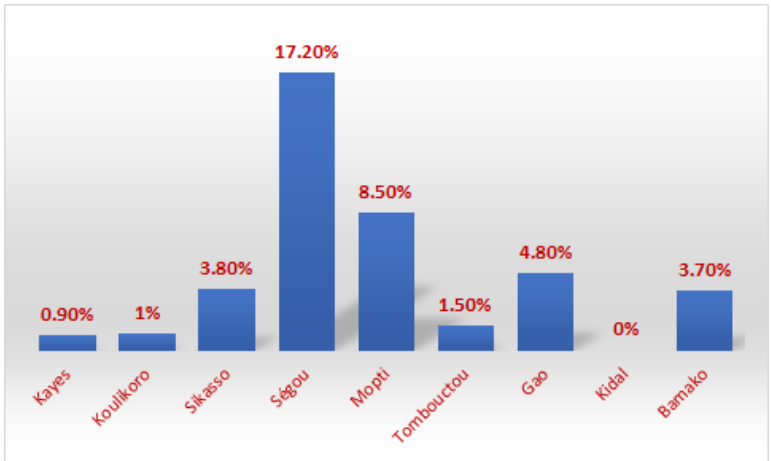
## LA SITUATION DE LA COVID-19 AU MALI

Du 30 novembre au 6 décembre 2020, les autorités sanitaires du Mali ont identifié quatre cent quarante-sept (447) cas de Covid-19 dont huit (8) cas importés et seize (16) décès. Le pic de contaminations a été observé le 5 décembre avec 124 nouveaux cas. Par ailleurs, neuf (09) régions et quarante (40) districts sanitaires sont touchés par la pandémie.

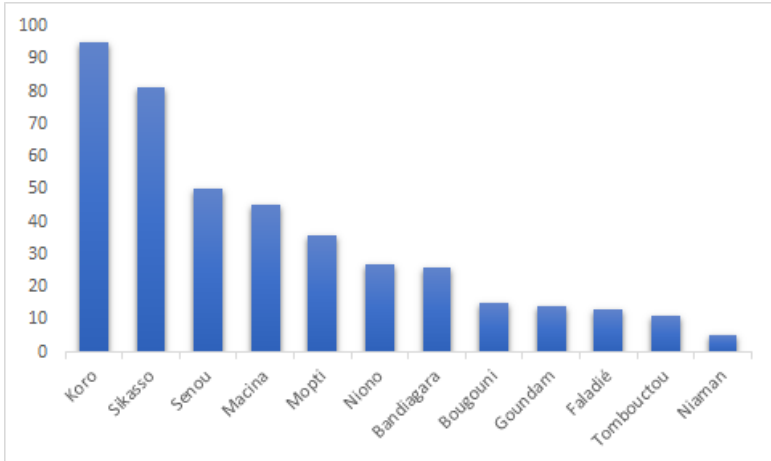
A ce jour, le cumul de cas confirmés depuis le début de l'épidémie est de cinq mille cent trente-cinq (5 135) dont cent soixante (160) cas importés. Le cumul de guéris est de trois mille trois cent soixante-neuf (3 369) soit un taux de guérison de 65,6%. Toutefois cent-soixante-huit (168) décès sur les 5 135 cas sont à déplorer soit une létalité globale de 3,2%.

Si Bamako demeure l'épicentre de la pandémie avec 59,5% des cas positifs, Ségou est la région qui enregistre la plus forte létalité par région avec un taux de 17,20%.

Face à la recrudescence de la pandémie de COVID-19 au Mali, un nouveau plan de prévention et de riposte est en cours d'élaboration.



Situation cumulée des décès par région à la date du 06 Décembre 2020



Nombre de rumeurs recueillies par site de déplacés internes sur la période du 27 novembre au 10 décembre 2020

## Les autorités maliennes prennent de nouvelles mesures pour endiguer la seconde vague de la COVID-19

Dans le but d'enrayer la recrudescence de la pandémie de la COVID-19 au Mali caractérisée par des contaminations quotidiennes oscillant entre 100 et 155 cas positifs, les autorités maliennes ont décidé certaines mesures liées au renforcement de l'application des mesures de prévention dans les espaces publics et les lieux de regroupement à travers le lavage des mains au savon et l'utilisation du gel hydro alcoolique, le port obligatoire de masque, le respect de la distanciation physique et l'encouragement de la rotation des équipes de travail des services, du télétravail ainsi que des cours en ligne. Ces décisions gouvernementales préconisent également de renforcer la surveillance épidémiologique par le dépistage de masse dans les lieux publics de regroupement, améliorer la qualité de la prise en charge des cas à travers le renforcement en capacité de ressources humaines et assurer la disponibilité des tests de diagnostic de laboratoire et des consommables nécessaires pour les tests par le financement des activités de prévention et de riposte.

La **COVID-19 est une réalité!** Protégeons-nous et protégeons notre entourage par l'observation stricte des mesures barrières dont le **port de masque, le lavage des mains et la distanciation sociale.**

## NIVEAUX DE RISQUE



ÉLEVÉ



MOYEN



FAIBLE

## RUMEUR #1

« Au début, il y avait beaucoup de cas de Covid-19. Après un moment on dit que le nombre de cas a beaucoup diminué et actuellement le nombre de cas a beaucoup augmenté. Finalement, on se demande si la Covid-19 existe. » – Homme, site de déplacés internes de Sénou, Bamako

Après plusieurs mois de recul, le nombre de cas de COVID-19 au Mali connaît depuis novembre 2020 une explosion inquiétante, avec un record de 155 nouvelles contaminations pour la seule journée du 7 décembre 2020. Malgré cette situation alarmante, certaines personnes continuent de nier l'existence de la COVID-19 comme cet homme du site de déplacés internes de Sénou dans le district de Bamako qui estime que « l'hypertension artérielle, le diabète, le paludisme tuent tous les jours les hommes. Par contre, nous n'avons jamais vu une personne malade ou mort de la Covid-19. »

RÉPONSE

Interrogé sur cette recrudescence de la pandémie de la COVID-19 au Mali, le coordinateur de la cellule nationale de riposte contre la COVID-19, Prof Akory Ag Iknane, confie que la COVID-19 a évolué en 4 phases dans notre pays : « Nous sommes dans la quatrième phase. Après une première phase d'ascension qui a duré pratiquement 12 semaines et atteint le point le plus culminant vers le 15 juin, nous avons eu une deuxième phase de défervescence de la courbe de l'épidémie qui est de 8 semaines. Ensuite nous avons eu une troisième phase en plateau avec un nombre de cas moins élevé qui a duré 12 semaines. Depuis trois semaines nous entamons la quatrième phase avec une remontée du nombre de cas. On peut dire qu'il y a une reprise épidémique depuis quatre semaines. »

Quant aux causes de cette reprise épidémique, Prof Ag Iknane indique deux facteurs qui ont favorisé de nouvelles contaminations : « la levée des mesures prises pendant la première phase de l'épidémie notamment le couvre-feu, la fermeture des écoles, des restaurants, l'interdiction des regroupements de plus de 50 personnes et la multiplication des grands événements qui ont regroupé beaucoup de personnes ces dernières semaines dans notre pays. »

Aussi, l'obligation faite aux passagers quittant le pays d'effectuer un test COVID-19 a permis de déceler des cas asymptomatiques ayant impacté sur l'évolution de la courbe de contaminations. Cela est confirmé par le Prof Akory Ag Iknane qui précise qu'« auparavant on avait une moyenne de 500 tests par jour. Maintenant nous sommes entre 1000 et 1200 tests par jours. Le fait de tester plusieurs personnes est un facteur qui permet de détecter d'éventuels cas qui auraient pu être asymptomatiques. Rappelons que les jeunes très souvent sont asymptomatiques. Ils sont extrêmement contagieux mais ne présentent aucun signe. »

En date du 7 décembre 2020, les autorités sanitaires maliennes annoncent 5290 cas positifs et en appellent aux populations à respecter les mesures de prévention dont le port de masque, le lavage des mains et la distanciation sociale. La COVID-19 est bel et bien une réalité. Elle ne peut être combattue qu'avec l'implication pleine et entière des populations à se protéger et à protéger leur entourage par l'observation des mesures de prévention précédemment citées.

Sources :

- Ministère de la Santé du Mali. Communiqué numéro 280. 7 décembre 2020
- Maliweb. Ascension du Covid-19 au Mali : Pr Akory Ag Iknane pointe du doigt les grands événements comme Maouloud. 8 décembre 2020
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) : conseils au grand public. 8 décembre 2020

PRÉVENTION

## RUMEUR #2

« Quand un moustique pique une personne atteinte de Covid pour aller piquer une personne saine ; ce phénomène peut être un moyen de transmission de la Covid -19 » – Femme, site de déplacés de Sénou, District de Bamako

RÉPONSE

Les moustiques dans les pays comme le Mali sont connus pour être des vecteurs du paludisme, ce qui nourrit des inquiétudes au sein des communautés quant à la possibilité que ces moustiques transmettent également la COVID-19. À ce sujet, l'OMS rappelle que « le nouveau coronavirus est un virus respiratoire qui se propage essentiellement par contact avec une personne infectée, par l'intermédiaire des gouttelettes respiratoires émises lorsqu'une personne, par exemple, tousse ou éternue, ou par l'intermédiaire des gouttelettes de salive ou de sécrétions nasales. »

Et l'OMS poursuit en rassurant « qu'à ce jour, il n'existe aucune information ni aucun élément de preuve laissant penser que le 2019-nCov pourrait être transmis par les moustiques. Pour vous protéger, évitez tout contact rapproché avec une personne qui a de la fièvre ou qui tousse, et pratiquez les bons gestes d'hygiène des mains et d'hygiène respiratoire. »

Source :

- OMS. Nouveau coronavirus (2019-nCoV) : conseils au grand public - En finir avec les idées reçues. 8 décembre 2020

TRANSMISSION

## RUMEUR #3

« Les gens qui viennent pour nous parler de la maladie très souvent ne parlent pas la même langue que nous et nous également nous ne comprenons pas ce qu'ils disent de la maladie. C'est pourquoi on ignore beaucoup sur la maladie et on n'a pas peur d'elle. » - Homme, site de Sénou, District de Bamako

L'un des axes essentiels dans la lutte contre une pandémie est la sensibilisation pour la prévention de la maladie à travers une communication adaptée aux réalités socio-culturelles locales. Les acteurs de la réponse COVID-19 doivent communiquer dans les langues préférées (pas seulement les plus courantes) et utiliser une terminologie compréhensible. Il faut prendre le temps d'écouter (sans juger), d'entrer en discussion et de répondre aux questions de la population.

Dès l'éclatement de la pandémie de la COVID-19 au Mali en mars 2020, les autorités maliennes ont développé un Plan d'Action pour la Prévention et la Réponse à la Maladie à COVID-19 pour la prévention et la riposte dont le volet communication recommande ce qui suit: «Établir un lien de communication permanent avec la population afin de favoriser le développement d'une culture de santé publique ; Diffusion d'une information complète sur les risques, explication du « pourquoi » des décisions, réponse aux rumeurs via les médias traditionnels et sur les réseaux sociaux (Internet) ; Coordination de la communication des acteurs pour garantir sa cohérence ; Incitation de chaque citoyen à devenir acteur et responsable face au risque.»

Par ailleurs, dans le cadre de la communication et la mobilisation sociale, ce Plan d'Action pour la Prévention et la Réponse à la Maladie à COVID-19 prévoit le «dialogue communautaire (leaders religieux, chefs coutumiers, association des femmes et des jeunes) et l'implication des tradipraticiens et des communicateurs traditionnels. »

Nous le rappelons : la COVID-19 est une réalité. La lutte contre cette pandémie requiert l'implication de tous à travers le respect strict des mesures de prévention, notamment le port de masque, le lavage des mains et le respect de la distanciation sociale.

## Sources :

- Ministère de la santé du Mali. Plan d'Actions pour la Prévention et la Réponse à la Maladie à COVID-19 (COVID-19). 8 décembre 2020
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) : conseils au grand public. 8 décembre 2020

PRÉVENTION

## RUMEUR #4

« Ce n'est pas une maladie destinée aux pauvres, c'est la main de Dieu qui est entrain de frapper ces riches corrompus. » – Homme, site de Macina, Région de Ségou

Si au Mali et dans le monde, les cas de contaminations à la COVID-19 de personnalités connues du monde politique et des affaires ont attiré l'attention des médias, il faut toutefois noter que de milliers de citoyens ordinaires ont également contracté la maladie comme au Mali avec ses 5 290 cas positifs en date du 7 décembre 2020.

À ce titre, une analyse rapide des cas de contaminations à la COVID-19 à travers le monde révèle que la pandémie n'épargne ni riches ni pauvres. Elle touche à la fois jeunes et vieux, hommes, femmes et enfants.

La maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) est une maladie infectieuse due à un coronavirus découvert récemment. La majorité des personnes atteintes de la COVID-19 ne ressentiront que des symptômes bénins ou modérés et guériront sans traitement particulier.

Aujourd'hui, il n'existe aucun remède contre la COVID-19. Seule la pratique stricte des mesures de prévention notamment le port de masque, le lavage des mains et la distanciation sociale permettent d'enrayer la propagation de la pandémie.

Par ailleurs, les humanitaires peuvent régulièrement partager les nouvelles informations sur la COVID-19 avec des influenceurs clés tels que les chefs religieux et communautaires. Cela peut être une pratique efficace pour plaider en faveur de l'utilisation de masques. Ils peuvent être de grands alliés dans la lutte contre la désinformation car ils sont une source privilégiée de soutien et d'orientation pour les communautés qu'ils servent.

## Sources :

- OMS. COVID-19 : ce qu'il faut savoir. 8 décembre 2020
- Ministère de la Santé du Mali. Communiqué numéro 280. 7 décembre 2020
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) : conseils au grand public. 8 décembre 2020

RELIGION

## RUMEUR #5

« J'ai entendu que le coronavirus tue l'homme en 40 jours » – Homme, site de déplacés interne de Sikasso

RÉPONSE

Véhiculant une information erronée sur le fait qu'un malade de COVID-19 ne saurait vivre au delà de 40 jours, cette rumeur est de nature à semer le stress et la panique chez les patients susceptibles de dégrader leur état de santé et de les stigmatiser davantage. Les personnes qui contractent la COVID-19 réagissent différemment à la maladie suivant leur âge, leur sexe et leur état de santé général (présence ou non d'autres maladies). En effet, l'OMS rappelle que « parmi les malades qui développent des symptômes, la plupart (environ 80%) guérissent sans qu'il soit nécessaire de les hospitaliser. Environ 15% des patients tombent gravement malades et nécessitent une oxygénothérapie (ndrl : l'oxygénothérapie désigne un traitement médical visant à apporter de l'oxygène à l'organisme par voie respiratoire), et 5% des infections sont critiques et exigent des soins intensifs. »

Par ailleurs, l'OMS précise que « les personnes âgées de 60 ans et plus, ainsi que celles qui souffrent d'autres problèmes de santé (hypertension, problèmes cardiaques ou pulmonaires, diabète, obésité ou cancer) courent un risque plus élevé de développer une forme grave de la maladie. »

Cependant, n'importe qui peut contracter la COVID-19 et tomber gravement malade ou mourir à tout âge.

Toute personne, quel que soit son âge, qui présente de la fièvre et/ou une toux associée à des difficultés à respirer ou à un essoufflement, des douleurs ou une sensation d'oppression dans la poitrine, ou une perte d'élocution ou de mouvement, doit immédiatement consulter un médecin en se rendant dans le centre de santé le plus proche pour une prise en charge rapide et appropriée.

Source :

- OMS. COVID-19 : ce qu'il faut savoir. 8 décembre 2020

CANULAR

## RUMEUR #6

« La COVID-19 ne touche pas beaucoup les enfants, ça ne sert à rien de fermer les crèches, le primaire etc. » - Internaute sur Twitter

RÉPONSE

Sur les plateformes des médias sociaux, certains internautes considèrent que « la COVID-19 ne touche pas beaucoup les enfants » et que de ce fait, « la fermeture des crèches et des écoles primaires ne sont pas nécessaires ». Selon l'Unicef, « les enfants de tous les âges peuvent être malades de la COVID-19. » Et de préciser que « si enfants et adultes peuvent connaître des symptômes comparables, les enfants souffrent généralement de formes moins sévères que les adultes. ». Aussi, une étude menée par des chercheurs américains, publiée dans *JAMA Pediatrics* le 30 juillet a montré que les jeunes enfants pouvaient potentiellement être des facteurs importants de transmission du virus. car « ils ont des quantités élevées d'ARN viral du SRAS-CoV-2 dans leur nasopharynx par rapport aux enfants plus âgés et aux adultes » expliquent les auteurs dans leurs conclusions. La présence du SARS-CoV-2 était « 10 à 100 fois supérieure » dans les voies respiratoires de ces enfants.

Parmi les symptômes graves qui nécessitent la consultation en urgence d'un médecin, figurent des difficultés respiratoires/une respiration accélérée ou superficielle (pour les nourrissons : gémissements, incapacité à téter), lèvres ou visage bleus, douleurs ou pressions thoraciques, confusion, incapacité à se réveiller/absence d'interaction lorsque réveillé, incapacité à boire ou à retenir les liquides, forts maux de ventre.

Par ailleurs, l'Unicef invite les parents à maintenir à jour leur vaccination et celle des enfants, notamment le vaccin de la grippe.

Sources :

- Unicef. Maladie à coronavirus (COVID-19) : Ce que les parents doivent savoir. 9 décembre 2020
- Jamanetwork. Age-Related Differences in Nasopharyngeal Severe Acute Respiratory Syndrome Coronavirus 2 (SARS-CoV-2) Levels in Patients With Mild to Moderate Coronavirus Disease 2019 (COVID-19). 10 décembre 2020

IMMUNITÉ &amp; PRÉVENTION



## RUMEUR #8

« Les feuilles de bisape sont très efficaces contre les coronavirus. » – Femme, site de déplacés de Séno, District de Bamako

RÉPONSE

Face à la pandémie de la COVID-19, chacun y va de sa recette. Si certains estiment que les « feuilles de bisape sont très efficaces contre la COVID-19 », d'autres comme cette femme, déplacée interne du site de Koro dans la région de Mopti considèrent que « l'ail et l'oignon peuvent guérir la maladie du nouveau coronavirus ».

En dehors du vaccin récemment produit, il n'existe pas de traitement, ni de médicament, ni de remède traditionnel reconnu et validé par les autorités sanitaires.

## TRAITEMENT

## QUELLE RÉPONSE FACE À CES RUMEURS?

Les seize (16) radios partenaires du projet Rooted in Trust dans les régions de Ségou, Sikasso, Mopti, Tombouctou et le District de Bamako sont mises à contribution pour la production et la diffusion d'émissions radiophoniques en vue de donner des informations fiables aux communautés sur la pandémie de la COVID-19, et dans le but de les aider à s'en prémunir. La lutte contre la COVID-19 est d'abord et avant tout une action de communication, de sensibilisation en vue de comprendre les mécanismes de transmission de la maladie et de s'approprier les gestes de prévention. **La COVID-19 est une réalité! Protégeons-nous et protégeons notre entourage.**

La liste des radios qui diffusent du contenu sur les sites de déplacés :

RADIO KÉNÉDOUGOU (SIKASSO VILLE), 100.00 FM  
 RADIO BENDE (SIKASSO VILLE), 99.5 FM  
 RADIO KAFOKAN (BOUGOUNI), 99.4 FM  
 RADIO FOKO (SÉGOU VILLE), 100.8 FM  
 RADIO CÉSIRI (NIONO), 89 FM  
 RADIO MANDI (MACINA), 100.5 FM  
 RADIO GUINTAN (BAMAKO), 94.7 FM  
 RADIO BENKAN (BAMAKO), 97.1 FM  
 RADIO TAPITAL PULAKO (BAMAKO), 106.9 FM  
 RADIO DJEKAFO (BAMAKO), 100.7 FM  
 RADIO SAGHAN (MOPTI VILLE), 91.2 FM  
 RADIO ORONA (KORO), 93.2 FM  
 RADIO BAGUINÉ (BANDIAGARA), 92.9 FM  
 RADIO JAMANA (TOMBOUCTOU), 91.4 FM  
 RADIO JIMBA (GOUNDAM), 97.10 FM  
 RADIO HONDOU GOUNDAM, 89.0 FM

## RUMEUR #7

« Ne laissez jamais vacciner vos enfants avec leur poison » - Internaute sur Facebook

RÉPONSE

L'actualité de ces récentes semaines est marquée par la course aux vaccins contre la COVID-19. Au Mali et comme dans de nombreux pays, de larges franges de la population sont réticentes à se faire vacciner et s'inquiètent des risques que ces derniers pourraient causer sur leur santé à long terme.

Toutefois, les scientifiques rappellent qu'il est vital que les Africains participent à ces essais. Selon eux, une absence de participation de l'Afrique pourrait compromettre les efforts déployés pour trouver un vaccin qui fonctionne dans le monde entier - et pas seulement pour les pays riches.

Par ailleurs, si l'OMS se réjouit de l'arrivée sur le marché de nouveaux vaccins contre la COVID-19, elle indique que la vaccination contre la COVID-19 ne devait pas être rendue obligatoire, sauf dans des circonstances professionnelles spécifiques, tout en soulignant qu'il faut mieux expliquer les « avantages » des vaccins plutôt que de rendre obligatoire la vaccination.

Sources :

- Huffington Post. Course aux vaccins : qui de Moderna ou Pfizer/Biotech est en pole position?. 9 décembre 2020
- OMS Afrique. Quand la COVID et les Réseaux Sociaux s'invitent dans la campagne de vaccination. 9 décembre 2020
- BBC. Vaccins contre le coronavirus : pourquoi les Africains devraient participer aux essais cliniques. 9 décembre 2020
- 24minutes.fr Coronavirus : L'OMS préfère la pédagogie sur les vaccins plutôt que l'obligation. 9 décembre 2020

## VACCIN

